



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

L' Agneau de Pasque.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

hommes tremblans aux premiers coups qu'il leur fait sentir, jugent de ce qu'il fera lors qu'il les punira dans toute l'effusion de sa colere. Car Dieu veut qu'on sçache qu'il doit estre craint; & quand il trouve des Pharaons, c'est à dire, des cœurs endurcis à tout, il déploye son bras contre eux; & après les avoir fait passer par tous les degrez de sa colere sans les avoir pû fléchir, il est forcé en quelque sorte d'en venir aux extrémitez où le reduit l'impenitence de ces ames inconvertibles, & d'estre aussi ferme dans sa justice, qu'elles le sont dans leur opiniaftreté.

L'Agneau de Pasque. Exod. 12.



Lors que les neuf premières playes de l'Egypte ne pouvoient vaincre l'opiniaftreté de Pharaon, Dieu avant la dixième voulut que toutes les familles des Juifs immolassent l'Agneau, qu'il leur avoit commandé de tenir prest dès le dixième du mesme mois,

mois, c'est à dire avant la playe des tenebres. Il ordonna aussi la maniere dont ils le devroient manger, sçavoir qu'ils se tinssent debout, qu'ils eussent un baston à la main, & qu'ils fussent prests à partir comme des personnes qui font voyage. Mais l'ordre le plus formel fut qu'en chaque maison où l'on immoleroit cet agneau on eust soin de mettre de son sang sur le haut de la porte, afin que l'Ange qui frapperoit toutes les autres maisons, épargnast celles qu'il verroit teintes de ce sang. Les enfans d'Israël firent ce que Dieu leur commanda. Et lors que le quinzième de ce mesme mois ils se furent assemblez par familles sur le soir, pour manger l'agneau qu'ils avoient immolé, Dieu au milieu de la nuit frappa tous les premiers nez d'Egypte, depuis le premier né de Pharaon, qui estoit assis sur son thrône, jusqu'au premier né de la dernière des esclaves, & jusqu'aux premiers nez mesme des bestes, sans toucher aux premiers nez des Israélites. Pharaon se leva au milieu de la nuit faisi de la mort si surprenante de son fils; & chaque maison se trouvant aussi frappée de la mesme playe, la frayeur remplit toute l'Egypte, & chacun craignit pour luy-mesme ce qu'il voyoit estre arrivé au plus cher de ses enfans. On reconnut bien sensiblement en cette rencontre, que Dieu dispose comme il veut des hommes, & qu'il les contraint enfin de faire tout ce qu'il luy plaist, Pharaon qui avoit jusqu'alors résisté aux ordres de Dieu & à Moÿse, fut le premier à prier les Israélites de s'en aller. Il ne mit aucune borne au pouvoir qu'il leur donnoit, & il leur permit d'emmener avec eux tous leurs enfans & tous leurs troupeaux. Il ne leur demandoit qu'une grace, qui estoit de se haster, & tous les Egyptiens leur firent aussi la mesme priere. Ils partirent donc le lendemain de la Pasque, le mesme jour que furent accomplies les 430. années que Dieu avoit predit à Abraham que sa posterité seroit estrangere & mal-traitée sur la terre, estant au nombre de six cens mille combattans, sans les femmes & les enfans. Mais avant que de s'en aller, ils avoient fait ce que Dieu leur avoit com-

mandé, qui estoit d'emprunter des Egyptiens des vases d'or & d'argent, ce que les Egyptiens par un secret effet de la providence de Dieu leur donnerent sans aucune peine. Ce fut ainsi qu'ils furent délivrez de cette longue captivité de l'Egypte, où ils demeurèrent 215. ans. Ils la pillèrent en quelque sorte en la quittant, pour estre ainsi recompensez de tout ce qu'ils avoient fait avec tant de travail pour les Egyptiens dans la construction de leur ville; & ils en emportèrent ce qu'elle avoit de plus riche, pour marquer dès lors que ce qu'il y auroit un jour de plus éclatant dans le siècle, passeroit à l'Eglise & serviroit à sa gloire & à son usage. Cette délivrance de l'Egypte marquoit en figure la délivrance du peuple de Dieu de la véritable Egypte, c'est à dire du monde, & de la tyrannie du Diable. Ce peuple doit cette délivrance au sang du véritable Agneau. Avant cette victime salutaire il pouvoit bien gemir dans sa servitude, mais il ne pouvoit en sortir. C'est la grace dont Dieu veut que ses enfans se souviennent tous les ans dans la plus grande des solennités de l'Eglise, & dont il leur renouvelle tous les jours la memoire dans le sacrifice de nos autels; afin qu'en se representant qui est celui qui les a rachetez de leur servitude, & quel est le tyran qui se les estoit assujettis, ils ayent de la reconnoissance pour l'un & de l'horreur pour l'autre, & que se tenant attachez à JESUS-CHRIST comme à celui qui peut seul les conserver dans la liberté qu'il leur a acquise, ils craignent ce qui peut les engager de nouveau sous la tyrannie du Demon.

Mer